La pilule Dialy Gé® est le nom générique de la Trinordiol. Elle   
contient (selon Doctissimo   
[http://www.doctissimo.fr/medicament-DAILY-GE.htm](http://www.doctissimo.fr/medicament-DAILY-GE.htm" \t "_blank)) du Lévonorgestrel et   
de l'Ethinylestradiol.  
  
Concernant l'Ethinylestradiol (informations dans le CdP 60) :  
"Presque toutes les études faites depuis ont conclu que la combinaison   
oestrogènes-progestatifs abaissait le volume de la sécrétion lactée, y   
compris sur une lactation bien installée. Des études portant sur des   
doses de 50 μg/jour d’éthinylestradiol ont montré une nette baisse de   
la sécrétion lactée, ce qui amenait à supplémenter l’enfant et   
induisait un sevrage précoce. Les études portant sur 30 mcg/jour   
d’éthinyloestradiol (dose couramment utilisée actuellement) ont donné   
des résultats similaires. Il semblerait que l’abaissement de la   
sécrétion lactée serait dose-dépendant, et fonction de la précocité de   
la mise en oeuvre de la contraception après l’accouchement. Une étude   
ayant évalué la quantité et la composition du lait chez des femmes   
recevant 30 mcg/jour d’éthinyloestradiol à partir de 6 semaines   
postpartum a montré une absorption calorique moindre chez l’enfant,   
une nette baisse du taux de calcium du lait maternel, ainsi qu’une   
baisse moins significative des autres électrolytes (Koetsawang,   
Lönerdal et al). ***Une autre étude a constaté une baisse moyenne de   
41,9% de la sécrétion lactée avec ce type de contraception (Tankeyoon   
et al). Des auteurs ont décrit quelques cas de gynécomastie et de   
carence en folates avec anémie mégaloblastique chez des enfants   
allaités, ayant spontanément régressé après arrêt de la prise de   
contraceptif,*** mais aucune étude à grande échelle n’a évalué   
rigoureusement ces effets secondaires.  
Ce type de contraception pourra être proposé pendant le sevrage, ou   
après le retour de couches, lorsque l’enfant consomme des solides en   
quantité suffisante, en prévenant la femme que même après ce délai un   
impact sur la lactation reste fréquent, surtout si elle envisage de   
poursuivre l’allaitement pendant encore un certain temps. Elle pourra   
être utilisée plus tôt si la femme souhaite arrêter rapidement   
l’allaitement ; dans ce cas, l’impact sur la sécrétion lactée de la   
contraception combinée pourra être considéré comme une « aide » au   
sevrage. Enfin, lorsque la femme veut absolument utiliser ce type de   
contraception dès le départ, la meilleure option sera de la lui   
prescrire, de suivre étroitement la croissance de l’enfant, et de   
donner des compléments de lait industriel lorsque cela deviendra   
nécessaire."  
  
Donc cela induit généralement une baisse de la lactation et peut-être   
proposé en vue d'un sevrage : ***il semble possible d'allaiter   
partiellement en prenant ce principe actif,*** donc a fortiori après   
avoir arrêté cela est également possible.  
  
Concernant le Lévonorgestrel : (toujours dans le CdP 60)  
"Une étude (Bassol et al) a constaté une baisse du taux de TSH chez   
des bébés de sexe masculin allaités par une mère utilisant un implant   
de lévonorgestrel (Norplant®, non commercialisé en France). Une autre   
a constaté une prévalence plus élevée d’infections respiratoires, de   
problèmes cutanés et de conjonctivites chez les enfants allaités par   
une mère utilisant le Norplant® (Schiappacasse et al). Le laboratoire   
commercialisant Implanon® (étonogestrel) déconseille  
son utilisation pendant l’allaitement. La mère devrait être informée   
de l’impact possible sur la lactation ; si l’enfant pleure davantage,   
semble beaucoup plus affamé, obtient visiblement moins de lait, que sa   
prise de poids se ralentit, il faudra envisager la responsabilité de   
la contraception hormonale ; la mère pourra alors si elle le désire   
cesser de l’utiliser (il est plus facile de cesser de prendre une   
pilule que d’enlever un implant)."  
  
Ce principe actif est celui de la pilule Microval® (cf. un très vieux   
CdP, n°32) :  
"Le Lévonorgestrel (Microval®) a été étudié chez des femmes qui en   
prenaient 30 mcg/jour dès les premiers jours post-partum. ***Toutes ont   
vu baisser leur sécrétion lactée, mais*** la croissance pondérale des   
enfants était considérée comme normale. "  
Voir aussi Contraception par pilule progestative et baisse de la   
sécrétion lactée : 8 cas (Dans le DA 52, Juillet – Août – Septembre   
2002)  
  
Enfin concernant le Bromokin® dont le principe actif est la   
Bromocriptine, tu trouveras en toute fin de la brochure Médicaments et   
allaitement (sur l'Extranet), un article également dans le DA 70, en   
PJ et également dans la partie privée du site LLL, concernant l'   
"Allaitement par une mère sous bromocriptine".  
  
Donc l'allaitement avec ce cocktail visant la diminution / le   
tarissement de la lactation est possible, d'un point de vue   
compatibilité des médicaments.  
  
***Maintenant il est raisonnable d'avertir cette maman qu'elle pourra   
peut-être pas allaiter exclusivement son enfant (même à assez long   
terme). Que des séances d'expression du lait ++++ seront nécessaires,   
que son enfant ne saura peut-être pas téter au sein*** : cela lui   
demandera un apprentissage qui peut être très frustrant pour le bébé   
et stressant pour la maman. Que cette maman aura besoin de soutien   
dans sa démarche et que son projet un peu fou demande une motivation   
+++.